

nombre de ces désordres n'auraient pas d'autre origine.

L'intoxication saturnine produit des troubles digestifs, circulatoires, respiratoires, nerveux et locomoteurs, des organes génito-urinaires (Manouvrier).

L'épilepsie serait une conséquence éloignée du saturnisme (Peter, 51, A. Voisin, 52, Leidesdorf, 53). Le Dr Goodhart, 54, a signalé des saturnins affectés de frénésie (Lunacy), de différentes formes de manie, de délirium tremens.

Nous connaissons les formes franches du saturnisme, mais les formes frustes, ébauchées, sont ignorées, et ne peuvent que difficilement être connues, à cause de l'habitude qu'ont les médecins de considérer les symptômes, et rien que les symptômes.

Le plomb fait sentir son action jusque sur la vie de l'espèce (C. Paul, 55). Le passage du métal de la mère dans les organes du fœtus a été démontré chimiquement.

La grande mortalité des enfants d'ouvriers saturnins par maladies nerveuses, notée d'abord en Angleterre au sujet des potiers du Staffordshire, a été confirmée par Roques, qui a démontré de plus que les survivants étaient fréquemment atteints d'idiotie, d'imbécillité et d'épilepsie (Manouvrier).

On admet généralement comme symptôme distinctif de l'intoxication saturnine le liséré gingival, dit liséré de Burton. Il ne se montre point chez tous les saturnins ; ce n'est qu'un accident local, et de son absence on ne peut déduire une non-existence d'une

intoxication saturnine, 56. Lorsque ce liséré existe, il peut être si peu prononcé qu'il échappe quelquefois aux médecins (Rochard, 57). Ce docteur cite un exemple de saturnisme dans lequel le malade ressentait des douleurs constantes dans l'abdomen ; de la constipation et de l'anorexie ; il était amaigri et avait une teinte subictérique prononcée. C'est une forme particulière d'intoxication saturnine qui ne se traduit ni par de *violentes douleurs*, ni par des *vomissements*, qui ne *détermine pas de paralysie*, mais qui n'en constitue pas moins un état pénible, pouvant avoir des suites sérieuses en se prolongeant (Rochard).

Il y a sans doute de par le monde beaucoup de saturnins sans le savoir et sans que leurs médecins le sachent que d'anémies, de dyspepsies, d'états cachétiques de nature mal définie, où le plomb joue peut-être son rôle !

Certaines formes d'hystéries, de folie, certaines lésions médullaires et de l'encéphale, certains troubles du grand sympathique, en un mot beaucoup de manifestations névropathiques qui sont l'expression d'un saturnisme latent, quelquefois reconnu, souvent à peine soupçonné ou même totalement ignoré

56—Le liséré saturnin des gencives est formé de sulfure de plomb. Il est principalement produit par le dépôt des poussières plombiques qui pénètrent lentement et comme mécaniquement les muqueuses. Il peut ne pas exister dans certains cas, si le sujet n'a pas absorbé par la bouche des poussières plombifères. Il est le signe extérieur de l'absorption continue et pour ainsi dire mécanique du poison, mais ne *caractérise pas l'empoisonnement chronique proprement dit*. Il peut exister sans qu'on observe aucun phénomène d'intoxication proprement dite ; il peut ne pas exister dans des intoxications saturnines confirmées.

57—Revue d'Hygiène et de police sanitaire, Paris.

51—Gazette des hôpitaux, p. 919, 15 septembre 1887, Paris.

52—Cité par Manouvrier.

53—Medical times and Gazette, London, 1873.

54—British medical journal, London.

55—Cité par Manouvrier.